

**COURSES À MONTLUÇON. Aujourd'hui.**

Sept courses auront lieu cet après-midi, à partir de 14 heures, à l'hippodrome Saint-Jean, à Montluçon. Le Prix « La Montagne Centre-France » devrait être la plus belle épreuve de trot, avec en lice Queyras de Chenu. Entrée : 5 € (en ce jour de fêtes des mères, l'entrée sera gratuite pour les femmes). ■

**➔ AUJOURD'HUI À HECTOR-ROLLAND**

**RUGBY. Tournoi Thierry-Vacher.** Le 6<sup>e</sup> Challenge Thierry-Vacher, ouvert aux catégories 13 et 15 ans, se déroulera aujourd'hui, à partir de 10 heures, au stade de football Hector-Rolland, le stade Pierre-Faure étant en plein travaux. Quatre cents jeunes rugby-men sont attendus. Les finales auront lieu à partir de 16 heures. Entrée gratuite. ■

**LA MONTAGNE****À lire demain**

**PRUD'HOMMES.** Un bras de fer s'est engagé entre le PDG de l'entreprise Canard et des salariés qui se disent floués par le mode de calcul de la prime d'ancienneté.

**QUARTIERS SUD.** Les enfants peuvent déjà se frotter les mains. Une aire de jeux va voir le jour dans un bâtiment de 800 mètres carrés.

**Moulins ➔ Vivre sa ville**

**TÉMOIGNAGE** ■ Alice de Praingy, 106 ans, travaillait à l'ambassade américaine lors de la Libération de Paris

**« Le 25 août 1944, ça ne s'oublie pas »**

**Alice de Praingy a vécu l'Occupation et la Libération de Paris. Des souvenirs qui, à 106 ans, sont encore dans sa mémoire.**

Dorothee Chiffot

La plus bourbonnaise des Américaines, qui vit à Moulins, était à Paris, le jour de la Libération. Alice de Praingy, 106 ans, se souvient :

« En 1939, je travaillais à l'ambassade des États-Unis, à Paris. J'ai vu les Allemands entrer dans la capitale. Ça a été comme une blessure mais il ne fallait rien montrer, garder sa dignité ». Et continuer à vivre : « Nous avions faim, il fallait faire la queue pour un peu de pain. Plus tard, quand j'ai raconté la vie quotidienne aux Américains, j'ai réalisé qu'ils ignoraient complètement comment nous vivions ».

**« Quand nous sommes arrivés à Paris, nous étions contents de voir que la ville n'avait pas été détruite »**

Après Pearl Harbour et la déclaration de guerre au Japon, Alice de Praingy a dû quitter Paris :

« Nous étions *persona non grata*. Nous avons été faits prisonniers diplomatiques et retenus à Baden-Baden pendant quatorze mois avant d'être échangés avec des prisonniers Allemands. Nous sommes partis à Lisbonne. C'est là où je me trouvais, le jour du débarquement en juin 1944. Mais j'ai reçu l'instruction de rejoindre au plus vite Paris ».

**« Commémorations importantes »**

Un voyage en avion, via Londres : « Nous n'avions pas d'autre choix. Tous les ponts avaient été détruits. Arrivée à



**MÉMOIRE.** Alice de Praingy : « Ma famille me dit souvent que je suis devenue vraiment très européenne après quatre-vingts ans passés ici ». PHOTO : SÉVERINE TRÉMOUEUX

Londres, je suis montée dans un vieil avion militaire. J'ai survolé Rouen. C'était affreux, ces villes rasées. Quand nous sommes arrivés à Paris, nous étions contents de voir que la ville n'avait pas été détruite ! Je suis allée à l'ambassade où j'ai repris mon service, comme d'habitude ».

À Paris, Alice assiste à la libération de la ville : « Le 25 août 1944. Ça ne s'oublie pas. Un jeune GI a fait sonner les cloches de Notre-Dame. Pas une cloche n'avait sonné depuis la déclaration de la guerre ».

Aussi, pour Alice de Praingy, la commémoration, aujourd'hui

sur les plages de Normandie, du 65<sup>e</sup> anniversaire du Jour J, a du sens :

**Barack Obama, « élégant et cultivé »**

Alice Solberg a connu Théodore Roosevelt, 26<sup>e</sup> président des États-Unis, et tous ses successeurs : « Je suis bien incapable de les citer tous ! ». Celui qu'elle cite volontiers, c'est Barack Obama : « J'ai lu certains de ses livres et je pense qu'il a des qualités pour faire un bon mandat. Ce n'est pas un politicien mais un homme d'État, ce qui est tout à fait différent. C'est une question d'envergure. J'ai connu la ségrégation et c'est aussi une bonne chose, d'avoir un homme de couleur à la présidence. Il représente un grand nombre des Américains d'aujourd'hui. Il est élégant et cultivé, pas comme Clinton, par exemple, qui était d'une vulgarité incroyable ». Quant aux Bush « ce sont des gens qui n'ont jamais connu la pauvreté », commente Alice. « Pourtant, ils ont une image familiale, « Middle American », typiquement américain classe moyenne. ■

**EN DATES**

**17 septembre 1903**

Naissance d'Alice Solberg à Sioux City, dans l'Iowa

**1927**

Arrivée en France

**1947**

Épouse Fernand de Praingy, originaire d'Agonges dans l'Allier.

**1993**

Se retire dans le Bourbonnais et partage sa vie entre la France et les USA.

**2003**

Pour ses 100 ans, sa famille lui offre le dernier voyage du Concorde avec British Airways.

« Ces commémorations me touchent encore. Elles sont importantes. En regardant en arrière, je m'aperçois qu'il y a eu le monde avant 1940 et le monde après. Qui aurait imaginé que la France serait un jour amie de l'Allemagne après trois guerres aussi terribles ? Il fallait l'Europe et il a fallu que les hommes politiques voient le monde différemment. On ne peut pas vivre dans une tour d'ivoire dans un monde qui change en permanence. Il faut s'adapter, rester ouvert. Ma famille me dit souvent que je suis devenue vraiment très européenne après quatre-vingts ans passés ici ! ». ■

**LES JOURNÉES RELATIONNELLES**

Le Rendez-vous des entreprises  
Services  
Energies  
Industrie

**10 et 11 juin 10h-18h**  
à Dompierre sur Besbre au Parc d'Attraction